



CAFE EUROPE

Samedi 19 Janvier 2008 à 10 h

LES ITALIENNES

COMPTE-RENDU DU CAFE EUROPE DU 19 JANVIER 2008



HIER



DEMAIN

Commencement d'un tour d'Europe : quels changements pour les femmes en Europe ?
En Italie, tout change très vite. Et pourtant...

- la « mamma » italienne : s'est-elle vraiment émancipée ?
- l'éducation des enfants : comment évolue t-elle ?
- le machisme des hommes : un souvenir ?
- les femmes gagnent leur vie : dans quelle proportion ?

Le Café Europe permet un petit point ensemble avec :

- Diana TUCCI originaire de Naples, professeur d'italien à la Maison pour Tous,
- Leonardo PALAZZO, un italien membre de la Maison de l'Europe des Yvelines, originaire de Calabre,
- deux jeunes italiennes lycéennes (niveau 1^{ère})

Place de la femme dans la société

Diana TUCCI explique comment Dante a repris ce qu'Aristote disait des femmes : les femmes n'ont pas d'âme; elles sont des anges descendus sur la terre pour illuminer les hommes. Quand une femme a eu un enfant, elle devient respectée ; un enfant n'insultera jamais à sa mère. Si de plus elle a pu avoir un garçon et continuer le nom de la famille de son mari, elle devient honorée ; le garçon sera le roi et elle sera déesse.

« La mamma e sempre la mamma » (la mamma reste toujours la mamma, une institution sacralisée).
Le mari voit en elle la mère de ses enfants et aussi le reflet de sa propre mère ; parfois elle doit se confronter au mari pour défendre ses enfants.

La fille devra respecter les horaires de sortie, le garçon sera plus libre; la fille est draguée, accostée, suivie, souvent longuement ; le garçon flatte les filles qui passent. Dans le sud, les filles se marient très jeunes.

La femme traditionnelle : « sois belle et tais-toi » (Dante)

La tradition veut que les femmes soient descendues du ciel pour inspirer les hommes et leur apporter l'imagination ; elles passent beaucoup de temps pour leur beauté ; les fronts hauts sont bien vus.



Sourire...c'est très important pour avoir du « charme ».



La femme qui ne travaille pas reste dépendante de son mari et cela plaît aux hommes. Encore aujourd'hui, une belle mère est surprise que sa bru voyage non accompagnée. Le travail appartient aux hommes et la femme reste à la maison pour tenir sa maison et s'occuper des enfants. Certains italiens préfèrent épouser des étrangères, bien soumises, plutôt que des italiennes émancipées.

Les épouses sont en général nettement plus jeunes que leur conjoint.

Le travail des femmes

Mais les temps changent.

Cela a commencé après la guerre de 1914 ; beaucoup de jeunes italiens sont morts à la guerre, et il a fallu embaucher des femmes pour des métiers d'hommes comme conducteurs de tramways. Les femmes ont commencé à sortir de leur maison...dans le Nord de l'Italie. Travail, mais seulement dans des métiers rémunérateurs tels que secrétaire, institutrice, infirmière, des métiers où l'on gagne cependant moins que les hommes.

Dans les années 80, les filles se sont mises à faire en grand nombre des études supérieures ; le fait que les métiers soient de moins en moins « physiques » rend beaucoup d'emplois accessibles aux femmes. Et puis en ville, un seul salaire n'est souvent plus suffisant ; travailler n'est plus un choix. Mais les Italiens se

demandent encore s'ils peuvent faire confiance à une femme médecin ou à une femme pilote. Plus qu'en France, le vocabulaire montre que certains métiers sont masculins : Il dottore, il professore.

Les femmes qui travaillent doivent ainsi essayer de concilier l'inconciliable : être l'ange de la maison et l'ange du travail ! La femme doit tout assumer : être mère, épouse, compétente au travail ; elle est en train de perdre son statut de « mamma », mais les hommes refusent : celles qui ont un métier de notaire, d'avocat,... ne trouvent pas de mari ; les maris sont terrorisés par ces femmes qui ne ressemblent pas à leur propre mère.



En 2003 cependant, l'Italie restait avant dernière des 27 pays de l'Union : 43% de femmes avaient un emploi, face à une moyenne de 55% dans l'Union; seule Malte avait moins de femmes au travail.

Révolution ? Romano Prodi étudie des allocations familiales pour aider à financer les parents qui mettent leur enfant dans des crèches.

Le fait que les classes n'aient lieu que le matin ne facilite pas le travail des femmes.

Les femmes dans la vie politique

Le pourcentage de femmes députées est pratiquement aussi faible en Italie qu'en France (10% contre 12%). Berlusconi a dit qu'il avait cherché des femmes pour sa liste, mais qu'il n'en avait pas trouvées, les femmes ne pouvant s'occuper à la fois de leurs enfants, de leur mari et de la politique.

Mais là aussi, on trouve des exceptions. Le croirez-vous ? Le maire de Naples est une femme.

Les napolitains

Les Napolitains inventent leur vie tous les jours ; certains inventent même chaque jour ce qu'ils font, car on passe facilement d'un métier à l'autre, sans travail fixe. La vie est triste, la ville a été longtemps occupée par les français ou les espagnols ; on subit la Camorra, les ordures, Prodi, Berlusconi.... Les Napolitains ont inventé le « petit fou » qui invite tout le monde à manger du pain avec des noix et à boire du vin. On adore les fêtes ; à la dernière fête, le char du Vésuve s'est enflammé et tout le monde a crié Bravo ! Bravo ! Mais c'était un court-circuit.

Le mariage, l'église catholique

La religion tient plus de place qu'en France. Les heures de religions entrent dans l'emploi du temps scolaire du fait du concordat, mais elles sont de moins en moins suivies, et donc placées en fin de journées. Les jeunes vont aux rassemblements – style Lourdes – d'abord pour se retrouver entre eux.

9% des enfants naissent hors mariage (en France depuis cette année, 50%).

Le taux de divorce est similaire à la France : entre un mariage sur 3 et un mariage sur 2 se terminent par un divorce.

Le chômage des femmes

Les filles font de plus en plus d'études supérieures, puis elles rejettent les emplois de femmes de ménage, gardes d'enfants, assistantes de personnes âgées, qu'elles laissent à des roumaines ou des polonaises. Pour s'occuper, elles poussent de plus en plus haut leurs études. Le chômage des jeunes femmes est important.

Deux conclusions

1 Un pays méditerranéen, où les femmes ont une place intermédiaire entre les Françaises et les Maghrébines, moins émancipées que les Françaises, mais plus que les femmes du Maghreb. Beaucoup de caractéristiques similaires aux comportements des femmes françaises, mais d'une façon plus marquée.

2 Une mutation très rapide. En particulier la natalité s'est affaïssée : 1,30 enfants seulement par femme contre 1,99 en France.

Ce taux insuffisant devrait conduire tôt ou tard à des mesures d'aide aux mères pour assurer le renouvellement de la population italienne.

Ce qui a le plus frappé les participants du Café Europe

- * la mentalité des hommes a moins évolué en Italie qu'en France
- * la position des femmes libérées est plus difficile en Italie qu'en France
- * à priori, l'église catholique conservait une place plus importante que ce qui a été dit
- * la condition de la femme n'a pas beaucoup évolué, semble-t-il ...
- * l'Italie nouvelle est vraiment proche de la France
- * ce qui s'est passé en France montre qu'il suffit d'une génération pour que tout change
- * une jeune italienne : cela évolue plus que vous ne le pensez.
- * l'autre jeune : L'Etat doit aider à avancer et à propager les qualités de la culture italienne, sa spontanéité, son imagination, son goût pour les belles choses, sa joie de vivre, le sourire des Italiens et des Italiennes.

CR par Xavier Mersch à partir de Notes prises par Liliane Langlet.

xmersch@wanadoo.fr